Ploc i

La lettre du haïku n° 50

distribuée gratuitement par l'Association pour la promotion du haïku
www.100pour100haiku.fr

Pour imprimer la lettre avec sa mise en page, suivez le lien :
http://www.100pour100haiku.fr/ploc/Ploc50-La lettre du haiku.html

Sommaire

1. Nos activités
2. La revue *Ashibi* de décembre 2011
3. Film : *Yûgen, mystère ineffable*
   avec interview du réalisateur Raphaël Daniel
4. La revue *Ashibi* : autres haïkus de 2011
5. Agenda
6. Publications
7. La sphère du haïku francophone

1. L'association pour la promotion du haïku

" *Ploc¡ la lettre du haïku, numéro 50 !*

J'ai créé *Ploc¡ la lettre du haïku* en juin 2007. Je n'aurais jamais imaginé alors que sa périodicité, dictée par l'actualité, deviendrait mensuelle, car je pensais avoir créé un simple vecteur d'information pour concours et publications.
Je me rends compte qu'au fil des ans la lettre s'est enrichie de nouvelles rubriques, de traductions de haïkus japonais contemporains, d'avis de lecture variés… Un travail bien plus important que je ne l'imaginais. Et la fatigue accumulée décourage parfois de continuer l'aventure. Mais l'engouement que vous manifestez pour nos publications (*Ploc¡ la lettre du haïku* et *Ploc¡ la revue du haïku*) est tel que nous avons enregistré cette année **plus de 150 nouveaux abonnés**. Il n'existe pas de meilleure preuve d'encouragement et je vous en remercie.

Pour fêter ce n°50, nous avons la chance de pouvoir partager des inédits, grâce à la gentillesse de deux artistes que je remercie chaleureusement :

- Makoto KEMMOKU a accepté de traduire un nombre plus important de haïkus de

la revue *Ashibi*. Il nous présente pour la première fois des textes de jeunes auteurs publiés dans cette revue tout au long de l'année 2011.

- le réalisateur Raphaël DANIEL vous offre la possibilité de visionner son court-métrage *Yûgen, mystère ineffable*.

Puisse ce numéro vous faire passer quelques moments agréables…

" Ploc¡ la revue du haïku n°29

Francis Tugayé s'est largement investi dans la réalisation des numéros trimestriels de "Ploc¡ La revue du haïku", consacrés au kigo. Après avoir ralenti le rythme de publication en 2011, il constate aujourd'hui que son état l'oblige à se désengager d'une telle responsabilité.
Il espère que cela ne l'empêchera pas de soumettre des numéros spéciaux non dépendants d'un calendrier, ainsi que quelques articles.
Nous réfléchissons à la mise en place d'une nouvelle équipe. Nous ignorons à ce jour si elle sera opérationnelle pour le n° 29 qui devait paraître en fin d'année.
À l'impossible nul n'est tenu. Nous mettrons tout en œuvre pour produire ce numéro avant fin janvier.
Nous remercions Francis d'avoir accompli tout ce travail et d'avoir lancé une réflexion sur le kigo dans nos haïkus. Nous lui souhaitons de profiter pleinement du repos qu'il a bien mérité.

" Notre site à votre service

↳Pour trouver un article :
Vous pouvez recherchez un ou plusieurs articles de nos publications (lettres et revues) sur cette page : http://www.100pour100haiku.fr/haiku.html
Un tableau 'excel' vous permet de filtrer tous les textes publiés par genre, auteur ou numéro.

↳Pour trouver un livre :
De même tous les livres recensés dans Ploc¡ la lettre du haïku sont répertoriés sur cette page : http://www.100pour100haiku.fr/liste%20recensions.html
A partir d'un mot (titre, auteur, éditeur, année,...) vous obtiendrez une liste de liens correspondant à votre recherche. Ceci instantanément sur plus de 200 livres répertoriés.

2. La revue Ashibi

Décembre 2011

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi (Azalée)* autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection de haïkus qu'elle a publiés.
La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

白菊や誌齢そのままわが齢
shira-giku ya shirei sono mama waga yowai

水原春郎
Haruo Mizuhara (h)

Chrysanthèmes blancs —
L'âge de ma revue
identique au mien

Haruo Mizuhara est le Directeur de la revue Ashibi
(voir Ploc¡ la lettre du haïku n°18).

捨案山子まつすぐ峡の空仰ぎ
sute-kakashi massugu kai no sora aogi

徳田千鶴子
Chizuko Tokuda (f)

L'épouvantail abandonné
les yeux levés
vers le ciel de la gorge

立ち直り立ち直りして秋桜
tachinaori tachinaori shite aki-zakura

黒坂紫陽子
Shiyōshi Kurosaka (h)

Ils se relèvent
et se relèvent encore,
les cosmos

桐一葉夕日抱きつつ落つるなり
kiri hito-ha yūhi dakitsutsu otsuru nari

藤原たかを
Takao Fujiwara (h)

Une feuille de paulownia
embrasse le soleil couchant
dans sa chute

菊の香や先師まぶたに繰る「馬酔木」
kiku no ka ya senshi mabuta ni kuru “Ashibi”

白澤よレ子
Yoshiko Shirasawa (f)

Odeur de chrysanthèmes —
Je feuillete la revue Ashibi
me souvenant de mon premier maître

Le premier maître de haïku de l’auteur était Shūōshi Mizuhara,
le premier directeur de la revue Ashibi, le père de Haruo Mizuhara.

秋風に少女らに追ひ越されゆく
aki-kaze ni shōjo-ra ni oikosare yuku

小野恵美子
Emiko Ono (f)

Le vent d’automne
et les jeunes filles
me dépassent

蘭鋳の死のあふむけに秋の暮
ranchū no shi no aomukeni aki no kure

那須淳男
Atsuo Nasu (h)

Un gros poisson rouge
mort sur le dos —
Soir d’automne

目をむきて猫の爪とぐすずろ寒
me o mukite neko no tsume togu suzuro-samu

平子公一
Kōichi Hirako (h)

Un chat aiguise ses griffes
écarquillant les yeux —
Froid léger

はじまりはいづれもさみし返り花
hajimari wa izure mo samishi kaeri-bana

西川織子
Oriko Nishikawa (f)

Tous tristes
les commencements —
Fleurs d'avant saison

あの世まで行けさうなほど夜長し
ano yo made ikesōna hodo yoru nagashi

西川織子
Oriko Nishikawa (f)

La nuit si longue
que je pourrais aller
vers l'autre monde

鰯雲かの世あること信じたし
iwashi-gumo ka no yo aru koto shinjitashi

千手和子
Kazuko Senju (f)

Nuages moutonnés —
Je veux croire en l'existence
de l'autre monde

湯豆腐やかりそめならぬ夫との生
yu-dōfu ya karisomenaranu tsuma tono yo

ほんだゆき
Yuki Honda (f)

Tōfu bouilli —
La vie avec mon époux
n'est pas éphémère

しなやかな枝の抵抗りんご捥ぐ
shinayakana eda no teikō ringo mogu

村房子
Fusako Nakamura (f)

Je cueille une pomme
sur une branche souple
qui résiste

霧を出て霧に入りし鳥の声
kiri o dete kiri ni hairishi tori no koe

岡部名保子
Nahoko Okabe (f)

Sortant du brouillard
pénétrant dans le brouillard,
les voix des oiseaux

日暮来て雨に深まる落葉の香
higure kite ame ni fukamaru ochiba no ka

永峰久比古
Hisahiko Nagamine (h)

Crépuscule –
L'odeur des feuilles mortes
plus forte sous la pluie

身に入むや老いて抜かるる親不知
mi ni shimu ya oite nukaruru oyashirazu

平賀扶人
Fujin Hiraga (h)

La tristesse m'envahit —
Ma dent de sagesse arrachée
à l'heure de ma vieillesse !

開戦忌母に還らぬ子の一人
kaisen-ki haha ni kaeranu ko no hitori

平賀扶人
Fujin Hiraga (h)

Anniversaire de la déclaration de guerre —
Ma mère avait un fils
qui n'est jamais rentré

芋虫や何するでなく一日過ぎ
imomushi ya nani suru de naku hito-hi sugi

太田昌子
Masako Ōta (f)

Une chenille verte —
J'ai passé la journée
à ne rien faire

しみじみと生命線を見る夜寒
shimijimito seimei-sen o miru yosamu

木村ふく
Fuku Kimura (f)

Attendri
je regarde ma ligne de vie —
Froid de la nuit

3. Film : Yûgen, mystère ineffable

et interview du réalisateur Raphaël Daniel

En complément de ma dernière info 'haïkumania' (lire Ploc¡ la lettre du haïku n°47), je voudrais vous parler plus longuement d'une belle réussite de haïku porté à l'écran. Souvenez-vous de ce titre et de ce réalisateur : *Yûgen, mystère innéfable* de Raphaël Daniel.

J'ai eu le plaisir de visionner ce court-métrage, et d'interviewer le réalisateur. Je le remercie vivement pour sa disponibilité.

Le scénario :

Deux copines, Anne-Lise et Clémentine, se retrouvent régulièrement dans un café « comme deux complices, pour faire le bilan des Nouveaux Événements de leur vie. » L'une est expansive, l'autre discrète. L'une collectionne les garçons et l'autre « amoureuse, sentimentale et démodée » rêve « de l'unique vraie passion plutôt que dix misérables histoires de cul. » L'une « déborde toujours de nouvelles anecdotes ébouriffantes », l'autre voit sa vie comme « un canal. Long, plat et noir. » Deux contraires qui pourtant se rencontrent souvent de pause-café en soirées amicales... jusqu'au jour où Anne-Lise fait découvrir le haïku à Clémentine.
C'est dans un café parisien. Après avoir parlé de tout et de rien, Anne-Lise enchaîne sur sa dernière découverte, le haïku que son copain du moment lui a fait découvrir. Elle se lève, déplie un bout de papier plié en quatre et déclame pour que tout le monde l'entende :

Le saule contemple
à l'envers
l'image du héron.

Et sur la dernière ligne, elle se met de profil face à la caméra.

À partir de ce moment, Clémentine se documente. « Me dirigeant vers la caisse, je sentais le livre peser dans le creux de ma main. Il me semblait qu'il vivait, comme un oiseau ramassé dans une haie. » et lit des haïkus tout le temps. Dans sa cuisine, dans le métro ou au lit.
« Le dos calé contre mon oreiller, j'éprouvai la sensation délicieuse que s'ouvraient solennellement devant moi deux immenses portes de plomb. De ce que j'avais soupçonné j'avais maintenant confirmation : voilà ce que les mots pouvaient donner, une fois libérés de la camisole de force des phrases. »

La vie de Clémentine bascule. Son regard sur le monde se transforme. Et deux jours plus tard, dans une soirée entre copains chez Anne-Lise, les filles s'engueulent. Cette dernière se pavane encore une fois avec sa connaissance superficielle du haïku et Clémentine ne peut le supporter. La tension monte et quand Anne-Lise exhorte Clémentine, « prenant à témoin la tablée.
- Clémentine, qui en sait tant, va nous réciter un véritable haïku français. Allez, Clémentine, vas-y, donne-nous un peu de ton savoir, si tu veux bien.
Clémentine s'est levée, les a regardés et a dit :

Pauvres cons
je vous emmerde
je me casse. »

Je ne vous raconterai pas la suite. Laissons un peu de suspense…

L'adaptation :

Raphaël Daniel s'est inspiré d'une nouvelle (dont j'ai reproduit précédemment des extraits) de Marie Desplechin : *Yûgen, l'ineffable mystère*, parue dans son recueil *Trop sensibles*.

Réaliser un film à partir d'un livre est toujours (je crois) un exercice audacieux et périlleux.

Nombre de réalisateurs ont échoué. Au contraire, Raphaël Daniel a parfaitement réussi l'exercice.
Il a d'abord extrait l'essentiel de la nouvelle. Là où Marie Desplechin se perd en longues considérations sur le sens de la vie, il lui suffit de quelques suggestions : un regard, un bruitage, un bâillement.
Et quand Marie Desplechin écrit « Passons sur l'excitation [de la découverte du haïku] qui m'occupa deux jours durant », il prend plaisir à nous montrer le long cheminement de Clémentine (Clémentine Poidatz). Inoubliable la transformation de son visage au fur et à mesure qu'elle lit sur wikipedia le célèbre haïku de Bashô.
Il a surtout apporté beaucoup de fraîcheur à l'histoire en jouant la carte de l'humour : « Anne-Lise (Tatiana Carel) qui change de sujet d'intérêt comme de chemise », Clémentine qui s'ennuie dans sa boîte de pub lors d'une présentation de la dernière collection pour chiens, et ce mémorable plan fixe de la tablée où Anne-Lise, entourée de ses amis (« dans un silence oraculaire ») et les cheveux auréolés de lumière, apparaît comme la déesse de la soirée.
Une belle réussite.

Peut-être due finalement au parti pris d'adapter avec une grande liberté : « Écrit à quatre mains, ce premier film est adapté d'une nouvelle de Marie Desplechin. Après l'avoir rencontrée et avoir obtenu son accord, nous avons transformé le texte en un haïku imagé, pour créer un film à l'image de cet art japonais, de plus en plus épuré, clair, allant à l'essentiel ! »

L'interview :

DC : Connaissiez-vous le haïku avant de réaliser le film ?
RD : J'ai découvert le Haïku en même temps que la nouvelle de Marie Desplechin qui nous a inspiré le scénario de Yûgen.
C'est ce qui m'a plu dans cette histoire. La force de quelques lignes, qui, pour beaucoup, peuvent paraître insignifiantes, mais qui peuvent changer des vies.
J'ai tout de suite fait le rapprochement avec le cinéma, et plus exactement le court métrage.

Combien de fois suis-je sorti d'une salle de cinéma transformé, inspiré, apaisé, attristé ?

DC : Que préférez-vous dans cette poésie ?
RD : Ici, le haïku, dans sa brièveté, sa justesse, mais aussi sa simplicité parlait directement aux émotions. Et si c'était ça le but du court métrage ? Arriver avec brièveté et simplicité à être juste ?
J'entends par juste le "juste" de l'émotion, du ressenti qu'on veut exprimer, et partager avec le spectateur/le lecteur.
Cette idée m'a vite charmé, et je me suis mis à lire des livres de haïkus pour essayer de les comprendre, de saisir leur essence. Je me suis rendu compte que l'essence même du haïku c'était la vie, l'environnement direct de celui ou celle qui le retranscrit avec son émotion présente.

Cette essence que j'avais déjà rencontrée avec joie dans la culture asiatique, que ce soit à travers les estampes, les arts martiaux, le cinéma asiatique (Japonais avec Kurosawa, Mizoguchi, Naruse, Ozu, Chinois avec Hou Hsiao Hsien, Coréen avec Kim Ki-duk, etc.), bref tous ces arts qui prennent racines dans la philosophie zen et plus profondément dans le taoïsme.

DC : Dans la nouvelle de Marie Desplechin, qu'est-ce qui vous a donné plus particulièrement envie de la mettre en images ?
RD : Le haïku lui-même ! Cette forme si parfaite invite aux images, elle nous fait voyager, ressentir, en quelques mots. Je me suis demandé ce que pourrait être un haïku en image. Le seul d'ailleurs qui soit imagé dans mon court métrage est celui de la grenouille
"Dans un vieil étang,
Une grenouille saute,
Un ploc de l'eau".

Je suis resté très près du texte, je l'ai traduit en image mot pour mot. Mais je me suis engagé émotionnellement pour le réaliser : j'ai cherché une journée entière une grenouille dans les marais desséchés de Bourgogne, j'ai ensuite cherché le bon étang, le bon point de vue, j'ai moi même dressé la grenouille pour qu'elle saute au bon moment ! C'était une très belle expérience et maintenant c'est un de mes passages préférés du film.

Les autres images sont venues bien après la lecture de la nouvelle, quand j'ai justement commencé à m'en éloigner : pendant les repérages puis pendant le tournage.
C'était ma première expérience de cinéma et j'ai adoré me faire surprendre : une idée trouvée à la dernière minute, un décor qui transforme un plan, une idée de mon chef opérateur, de la décoratrice...
Je n'avais malheureusement pas prévu assez de temps pour prendre mon temps, mais je ferai en sorte sur mon prochain film !

DC : Ce choix de séquencer le film en trois parties, comme un haïku, est judicieux pour montrer le cheminement de Clémentine. Comment vous est venue l'idée ?
RD : C'est vite apparu comme une évidence. Comme je le disais précédemment j'ai tout de suite fait un rapprochement entre haïku et court métrage : une forme brève, simple tout en étant profonde et juste.

C'était également une façon de me rapprocher de cette forme de poésie, de la comprendre et de l'expliquer aux spectateurs.
Je pense d'ailleurs que j'appliquerais la même démarche si je faisais un film sur l'estampe... Ou même un film sur la musique classique ! Comprendre les règles d'un art et les appliquer

au cinéma, c'est une approche qui m'intéresse beaucoup.
Avec comme sujet le haïku, Yûgen se devait d'être construit comme un haïku.

Trois phrases qui changent une vie. Chaque phrase représente l'évolution du personnage, jusqu'à son épanouissement. J'aime cette construction, et j'aime le fait que le film aille, petit à petit, vers la lumière.

En complément :
La fiche technique du film : http://www.lunaprod.fr/#/films/367
Une interview du réalisateur : http://vimeo.com/8170373

Le film :
Raphaël Daniel a la gentillesse d'offrir aux lecteurs de *Ploc¡* la possibilité de visionner son film. Qu'il soit grandement remercié pour ce geste si généreux.

Connectez-vous sur cette page : http://vimeo.com/raphaeld/yugen, saisissez le mot de passe yugen2009, puis cliquez sur le bouton [submit]

4. La revue Ashibi — autres haïkus de 2011

(h : homme, f : femme)

Les haïkus que nous vous avons présentés jusqu'à présent sont ceux de membres de la revue *Ashibi*, c'est-à-dire des poètes confirmés. Ils sont tous plus âgés de 60 ans, mais ne dit-on pas au Japon qu'on ne peut être un bon haïjin qu'après 70 ans ? Makoto me précise à ce sujet : "Il faut beaucoup de temps et d'experiences pour devenir un haikiste tout à fait acceptable."

Les haïkus que vous allez lire sont ceux de 'jeunes' haïjins. Ils ont tous moins de 50 ans, leur moyenne d'âge étant autour de 30 ans.
Ils sont adhérents de la revue *Ashibi*. À ce titre ils peuvent envoyer pour chaque numéro de la revue 5 haïkus maximum, laissés à l'appréciation des membres, maîtres et maîtresses. Ils ont tous été choisis par la poétesse Yōko Ichigatani.
Ces haïkus ont été publiés dans la revue *Ashibi* tout au long de l'année 2011. Ils sont écrits dans un langage plus simple que ceux de leurs aînés. Nous voulions cependant vous offrir une large palette du haïku japonais contemporain.

友の家たしかここなり虫の闇
tomo no ie tashika koko nari mushi no yami

白井　智子
Tomoko Shiraï (f)

La maison de mon amie
probablement proche –
Chants des grillons dans la nuit

みどり児の瞳うるわし秋さうび
midori-go no hitomi uruwashi aki-sōbi

白井　智子
Tomoko Shiraï (f)

Touchantes
les pupilles du bébé —
Roses d'automne

風鈴の風にもありし肥後訛
fūrin no kaze nimo arishi higo-namari

白井　智子
Tomoko Shiraï (f)

Dans la clochette sous l'auvent
le vent aussi a l'accent
du pays de *Higo**

* Higo est l'ancien nom de la préfecture de Kumamoto 熊本県.

どこまでも空は高くて夏の鳶
dokomade mo sora wa takakute natsu no tobi

白井　智子
Tomoko Shiraï (f)

Le ciel haut
jusqu'au bout du monde —
Milan d'été

口笛に弾みてそよぐ青田風
kuchibue ni hazumite soyogu aota-kaze

白井智子
Tomoko Shiraï (f)

Le vent sur la rizière verte
ricoche
dans mon sifflement

風の音沁みたる蕎麦の刈られけり
kaze no oto shimitaru soba no karare keri

天田牽牛子
Kengoshi Amada (h)

les épis de sarrasin
où le bruit du vent pénétrait
viennent d'être moissonnés

草ロール立秋の翳濃かりける
kusa-rōru risshū no kage kokari keru

天田牽牛子
Kengoshi Amada (h)

Sur la balle de foin
l'ombre du premier jour d'automne
de couleur foncée

ド・ヌーヴの老い美しや巴里祭
do-nūvu no oi utsukushi ya narī-sai

天田牽牛子
Kengoshi Amada (h)

La vieille Deneuve*
toujours aussi belle —
Quatorze Juillet

* La célèbre actrice française Catherine Deneuve.

弧を描くフリーキックや若葉風
ko o egaku furī kikku ya wakaba-kaze

天田牽牛子
Kengoshi Amada (h)

Le coup franc
trace un arc —
Vent dans le jeune feuillage

虫籠の虫鳴くを待つ兄妹
mushi-kago no mushi naku o matsu ani-imoto

山神　舞子
Maïko Yamagami (f)

Ils attendent le chant
des grillons dans la cage à insectes,
le frère et sa petite sœur

たんぽぽの茎はストロー葉はサラダ
tanpopo no kuki wa sutorō ha wa sarada

山神　舞子
Maïko Yamagami (f)

La tige du pissenlit
est une paille et sa feuille,
une salade

春浅し薄むらさきのアイシャドウ
haru asashi usu-murasaki no ai-shadō

山神　舞子
Maïko Yamagami (f)

Début du printemps
Mauve
l'ombre à paupières

露寒や幼き両手包みやり
tsuyuzamu ya osanaki ryōte tsutsumi-yari

佐藤　彩
Aya Satō (f)

Froides rosées –
J'entoure de mes mains
celles de l'enfant

 © Décembre 2011, Association pour la promotion du haïku

高飛車を許されてゐる藍浴衣
takabisha o yurusarete iru ai-yukata

髙林　公美
Kumi Takabayashi (?)(f)

Pouvoir être impérieux
grâce à mon *yukata**
bleu foncé*

* yukata : un kimono léger de coton pour l'été. Au Japon, le bleu-foncé symbolise la dignité.

百合の香に出来ぬ約束してしまふ
yuri no ka ni dekinu yakusoku shite shimau

髙林　公美
Kumi Takabayashi (?)(f)

J'ai fait
une promesse impossible
dans l'odeur des lys !

薫風やうらなひに拠る服の色
kunpū ya uranai ni yoru fuku no iro

髙林　公美
Kumi Takabayashi (?)(f)

Brise de mai —
La couleur de mes vêtements dépend
des prévisions astrologiques

泣くは一人笑ふは二人花ゆすら
naku wa hitori warau wa futari hana-yusura

髙林　公美
Kumi Takabayashi (?)(f)

On pleure seul
et on rit à deux —
Fleurs de cerise

小声なる父の読経や夕月夜
ko-goe naru chichi no dokyō ya yū-zukiyo

八木　久江
Hisae Yagi (f)

La voix basse de mon père
récitant des soutras —
Lune au crépuscule

鋳物屋に風の通りて秋立てり
imono-ya ni kaze no tōrite aki tateri

八木　久江
Hisae Yagi (f)

Le vent s'engouffre
dans la boutique de pièces en fonte —
Début de l'automne

幼子の揺るる巻髪春うらら
osanago no yururu makigami haru-urara

八木　久江
Hisae Yagi (f)

La boucle de cheveux
d'un petit enfant se balance —
Splendide printemps

折鶴の折り目揃はぬ余寒かな
orizuru no orime sorowanu yokan kana

八木　久江
Hisae Yagi (f)

Non concordant
les plis d'une grue en papier –
Le froid reste

目覚むれば山河ありけり夏休
mezamureba sanga ari keri natsu-yasumi

風間　圭
Kei Kazama (h)

À mon réveil
montagnes et rivières —
Vacances estivales

梅雨明や雲にせばまる甲斐の空
tsuyu-ake ya kumo ni sebamaru kai no sora

風間　圭
Kei Kazama (h)

Fin de la saison des pluies —
Le ciel du pays de *Kaï**
rétréci par les nuages

* Kaï est l'ancien nom de la préfecture de Yamanashi.

春風に逢ふべく開く扉かな
haru-kaze ni au beku hiraku tobira kana

風間　圭
Kei Kazama (h)

J'ouvre la porte
comme pour revoir
le vent printanier

雷鳴に瞬き止まぬ赤子かな
raimei ni matataki yamanu akago kana

小野荘多郎
Sōtarō Ono (h)

Il ne cesse pas de cligner des yeux
à chaque coup de tonnerre,
ce bébé

吹けばすぐ風がうけとりシャボン玉
fukeba sugu kaze ga uketori shabondama

志山　克風
Katsufū Shiga (h)

La bulle de savon
à peine soufflée,
le vent s'en empare

診察衣脱いですぐ着るちやんちやんこ
shinsatsu-i nuide sugu kiru chanchanko

志賀　克毅
Katsuki Shiga (h)

La blouse blanche ôtée,
je passe une veste molletonnée
sans manche

初詣日のぬくもりを頬に手に
hatsu-mōde hi no nukumori o hoho ni te ni

吉谷　恵
Megumi Yoshitani (f)

*Hatsu-mōde** —
La tiédeur sur mes joues
et mes mains

*Hatsu-mōde 初詣 est la première visite au temple en général shintoïste, au début de l'année.

青き踏む靴紐きつく結びけり
aoki fumu kutsu-himo kitsuku musubi keri

鈴木むつみ
Mutsumi Suzuki (f)

Mon lacet bien serré,
je foule
les jeunes herbes

冬の水揺らぐことなき影のあり
fuyu no mizu yuragu koto naki kage no ari

鈴木むつみ
Mutsumi Suzuki (f)

Dans l'eau de l'hiver
les ombres
immobiles

5. Agenda

⇗ Jusqu'au 31 décembre 2011 : *L'écho de l'étroit chemin*

Voir *Ploc ¡ la lettre du haïku n° 49*.

⇗ Jusqu'au 31 décembre 2011 : *Artistes chinois à Paris*

Voir *Ploc ¡ la lettre du haïku n° 49*.

⇗ Jusqu'au 31 décembre 2011 : *Haïkus de bois*

Réservé aux participants du Canada-français

Projet : publication d'un recueil collectif de haïkus du Canada-français
Thème : Le bois, les arbres, la forêt qui résonne autour de nous et en nous pris en leurs
champs sémantiques les plus larges, de la nature la plus vierge, en passant par les plantes fossiles, les outils de et du bois, les objets travaillés, tous les bois de notre quotidien, le bois des mystères, de nos ébats, de nos lectures, de nos voyages…
Modalités : Soumettre de 10 à 20 haïkus soit par courriel, soit par la poste et accompagnés d'une notice biographique de 100 mots au maximum.
Si par courriel, les transmettre en un envoi et en intégrant les haïkus et la notice au corps du message (ne pas les envoyer en pièces jointes), avant minuit le 31 mars 2012 à l'adresse suivante : **basile@mymts.net**
Si par la poste, envoyer les haïkus dactylographiés en une police conventionnelle de taille 12 avant minuit le 31 mars 2012, le cachet de la poste faisant fois, à l'adresse suivante : Projet Haïku de bois / 880, av. St-Gabriel, / Winnipeg (MB) / R3V 1G2
Sélection : Les haïkus seront sélectionnés par un jury de trois personnes. Trois haïkus ou plus seront retenus pour chaque écrivain selon le nombre de participants.
Éditeur : Les Éditions David
Confirmation : Prière d'exprimer votre intérêt avant le 31 décembre 2011.
Date de tombée : Le 31 mars 2012 à minuit.
Renseignements et confirmations : Bertrand Nayet, basile@mymts.net
Avec la participation de la Maison Gabrielle-Roy

⇗ Jusqu'au 31 décembre 2011 : *Souscriptions*

Les éditions L'iroli vous proposent de souscrire au lancement de ces trois prochains ouvrages en bénéficiant d'une réduction de trois euros par livre et des frais de port offerts.

1. Le haïku en herbe (ou comment mettre en place des ateliers de haïku à l'école) d'Isabel Asúnsolo. Prix de souscription : 12.00€
2. Trois feuilles sur la treille, haïkus de Monique Mérabet, Janick Belleau et Danièle Duteil. Prix de souscription : 10.00€
3. Les herbes m'appellent, haïkus de Niji Fuyuno & Ryu Yotsuya et essai de Thierry Cazals.

Prix de souscription : 10.00€

Commandes à editionsliroli AT yahoo.fr

⇗ Avant le 1er janvier 2012 : *10e concours de Taol kurun*

L'an dernier, 379 haikus avaient été envoyés (92 enfants et 35 adultes en breton, 41 enfants et 162 adultes en français, 35 enfants et 9 adultes en gallo et 5 en anglais). Après le pied, la main, le coq, l'orage, la lumière... c'est **l'oiseau** qui a été choisi cette année, en cohérence avec le thème choisi "**Vivre au pays**", pour la 18e édition du festival Taol kurun. La règle est simple : chaque candidat envoie trois haikus (poème d'origine japonaise, en trois vers de 5/7/5 pieds en principe, un instantané venant de l'observation directe suscitant une émotion, un tremblement infime du monde), en français, breton ou gallo **avant le 1er janvier 2012**.
Il sera publié en ligne sur le site du festival, et la remise des prix aura lieu lors du festival, le mardi 10 janvier 2012, après l'inauguration officielle du festival. À vos claviers, stylos, plumes sergent Major !
À envoyer à : taolkurun@laposte.net
Règlement complet : http://taolkurun.free.fr/pages/concours_haiku_fr.html

⇗ Jusqu'au 7 janvier 2012 : *L'écritoire d'Estieugues*

Voir *Ploc ¡ la lettre du haïku n° 49*.

⇗ Jusqu'au 9 janvier 2012 : *La cité interdite*

Voir *Ploc ¡ la lettre du haïku n° 49*.

⇗ Jusqu'au 15 janvier 2012 : *Pour Ploc¡ n° 29*

Thème libre pour toutes les rubriques :

- Haïku : 3 maximum ; senryû : 3 maximum.
- Haïbun : deux pages minimum.
- Articles sur le haïku ou le haïbun.

Envoi à wow.walter AT orange.fr ET copie à promohaiku AT orange.fr

⇗ Jusqu'au 20 janvier 2012 : *Concours Fuji-san haïku*

Dans le cadre du projet d'inscription du Mont Fuji comme Site du patrimoine mondial, un concours international de haïku est organisé sur le thème du Mont Fuji.

Pour plus de détails, voir : http://www.fujisan-3776.jp/haiku.french.htm

Pour plus d'informations sur le projet, voir :
http://www.fujisan-3776.jp/french/
http://www.pref.yamanashi.jp/foreign/index.html

⇗ Jusqu'au 31 janvier 2012 : *Le Prix Jocelyne Villeneuve*

Ce prix sera décerné chaque année en mémoire de Jocelyne Villeneuve (1941-1998), une des pionnières du haïku canadien-français.
Voir *Ploc ¡ la lettre du haïku n° 47*.

⇗ Jusqu'au 31 janvier 2012 : *Concours de haïbun*

Voir *Ploc ¡ la lettre du haïku n° 47*.

⇗ Jusqu'au 15 février 2012 : *Concours Haïkouest*

concours n° 1 :
thème : le minéral - du bijou au petit caillou

3 haïkus maximum par participant
adresse d'envoi : haikouest@hotmail.fr

⇗ Jusqu'au 17 février 2012 : *Concours Twit' haïku*

Un concours de poésie numérique !
Dans le cadre de leurs « Rendez-vous Livre et numérique », Livre et lecture en Bretagne, la bibliothèque des Champs Libres et la Cantine numérique rennaise se sont associés pour proposer au grand public un grandconcours axé sur les nouvelles technologies de communication, le numérique et l'écriture : des thématiquesactuelles pour le monde du livre et de la lecture.
Ce concours est ouvert du 17 décembre 2011 au 17 février 2012.
Le concept : publier des haïkus sur Twitter. Le défi : réussir à conjuguer les contraintes de rédaction d'un haïku avec les 140 caractères d'un tweet !
De nombreux autres partenaires participent à cette opération, ouverte à tous : la Maison de la Poésie deRennes, le Centre régional de documentation pédagogique (CRDP), la Ligue de l'Enseignement d'Ille-et-Vilaine et Booken (éditeurs de liseuses et livres numériques).
Le règlement et le mode d'emploi complets du twit'haïku sont sur :

www.lacantine-rennes.net
www.bibliotheque-rennesmetropole.fr
www.livrelecturebretagne.fr
www.maisondelapoesie-rennes.org
www.societedelinfo.laligue.org
www.crdp.ac-rennes.fr.

Un jury d'experts en haïku (parmi lesquels, Alain Kervern) et en nouvelles technologies désignera les vainqueurs début mars. La cérémonie de remise des prix, elle, aura lieu le 14 mars 2012.

Contacts
Livre et lecture en Bretagne
14 rue Guy-Ropartz / 35700 RENNES / 02 97 37 77 57 /
contact@livrelecturebretagne.fr
Maison de la Bretagne
8 rue de l'Arrivée / 75015 PARIS / Métro Montparnasse / 01 53 63 11 50

Voir également le flyer en dernière page de cette lettre.

⇗ Jusqu'au 1er mars 2012 : *Pour Gong*

Envoyer 6 Haïkus ou senryûs sur le thème « les plantes » à assfranchaiku AT yahoo.fr

⇗ Du 5 au 30 mars 2012 : *Haïshas*

à la médiathèque de Port-Louis (56290)

Quatre yeux – Quatre mains
Exposition de haïshas (photos-haïkus)
de Lise Robert & Patrick Fetu

⇗ Le 15 mars 2012 : *Journée haïku*

L'INALCO prépare un cycle de conférences sur le haïku à Paris.
Deux poètes japonais seront invités pour l'occasion.
Dans l'attente du programme détaillé, vous pouvez déjà bloquer cette journée sur votre agenda.

⇗ Du 16 au 19 mars 2012 : *Salon du livre à Paris*

du 16 au 19 mars 2012
Salon du livre
Paris, Porte de Versailles - pavillon 1

La littérature japonaise à l'honneur
En mars 2012, le Salon du livre, le Centre national du livre, l'Institut français et le Japon proposent de partir à la découverte des lettres japonaises. Exotiques pour les uns, déroutantes pour les autres, elles profiteront du coup de projecteur du Salon du livre pour se présenter dans toute leur diversité. Au total, une trentaine d'auteurs japonais (romanciers, auteurs de polars, de livres jeunesse, poètes et mangakas) viendront à la rencontre du public français.

Nous vous communiquerons le programme des poètes ultérieurement.
+ d'infos sur : www.salondulivreparis.com

⇗ Jusqu'au 30 mars 2012 : *Concours Haïkouest*

concours n°2 lié au Printemps des Poètes
thème : jeux d'enfants, joies d'enfance

3 haïkus maximum par participant
adresse d'envoi : haikouest@hotmail.fr

⇗ Jusqu'au 31 mars 2012 : *Concours de haïku en forme fixe*

Voir *Ploc ¡ la lettre du haïku n° 49*.

⇗ Jusqu'au 1er juin 2012 : *Pour Gong*

Envoyer 6 Haïkus ou senryûs sur le thème « Chants » à assfranchaiku AT yahoo.fr

⇗ En juillet 2012 : *Camp haïku de Baie-Comeau (Québec)*

La cinéaste Myriam Caron a réalisé un reportage sur le camp haïku de 2010.
Vous pouvez le visionner sur youtube :
http://www.youtube.com/watch?v=sfaWuGmbeTA

⇗ Octobre 2012 : *Festival AFH*

A Martigues.

⇗ Jusqu'au 30 octobre 2012 : *3ème Concours du livre de haïku*

Notre prochain concours est ouvert. C'est le troisième du genre.
La remise des prix est prévue au printemps 2013.

Le règlement est disponible sur notre site :
http://www.100pour100haiku.fr/concours/reglement_concours_livre_haiku.html

6. Publications

Sauf indication contraire, les recensions sont de Dominique Chipot

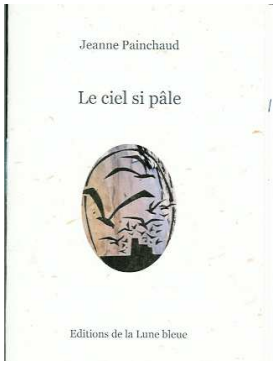
❀ Le ciel si pâle *de Jeanne Painchaud*

Editions de la Lune bleue
Katagamis sur photos d'Ivan Sigg
12.00€

Un livre d'artistes de petit format bien agréable où œuvres plastiques et littéraires se côtoient sans se nuire sur un papier aux fibres sensibles sous les doigts.

Jeanne Painchaud a joué la carte de la variété. Dans une forme libre, adaptée aux circonstances, elle partage, en une quinzaine de haïkus, quelques instants de son existence : ses doutes, ses pleurs, ses rires ou ses espoirs.

lune pleine
poches vides
des soirs comme ça



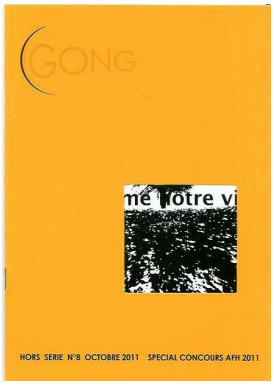
Saint-Valentin :
un ballon pourtant bien rouge
se dégonfle

sous le croissant de lune
cette petite étoile
sur la joue du temps

Un livre déjà épuisé. Rien d'étonnant !

Gong, hors série n°8

Édition AFH, 2011
Sur abonnement



Depuis sa création, l'AFH organise un concours annuel et publie les sélections du jury dans un numéro spécial de *Gong*. Cette année le thème imposé était cuisine.
J'ai particulièrement apprécié ces deux haïkus qui savent faire vibrer les émotions en jouant sur la confrontation de l'éternel et de l'éphémère.

Cahier de recettes –
au moins trois générations
de taches de beurre
Mireille Pellicer

cerisier en fleur
chercher cette vieille recette
de clafoutis
Gérard Dumon

De la même veine, ce haïku d'Isabel Asúnsolo, administratrice de l'association qui se voit décerner le premier prix (et soit en dit en passant, le 3ème prix est délivré au directeur de la revue).

matin de pluie
j'ouvre une boîte de maquereaux
en pensant à ma mère

Dans le thème libre, l'AFH publie deux fois plus de poèmes. Le choix ne m'est pas pour autant plus difficile car j'y ai trouvé beaucoup de haïkus conventionnels, des images trop souvent vues ou des tercets.

Dans l'ordre d'apparition sur les pages, je note mes préférés.

Un senryû plein d'humour :

Putain de voisin
ma petite-fille veut
un nain de jardin

Patrick Druart

sans papier
il est mort
civil inconnu
Jacques Janoir

que je choisis pour l'attention portée à l'autre et cette expression 'civil inconnu' qui, en écho à 'soldat inconnu' en dit long.

Et enfin (tiens, je sélectionne encore une histoire de voisin !) :

premières cerises
dans le verger du voisin
l'échelle trop courte

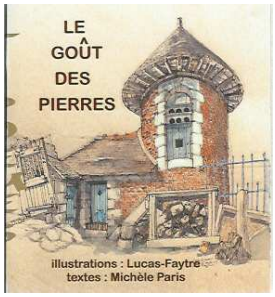
Patricia Hocq

Dans ce haïku, Patricia Hocq a su dépasser le stade de la simple description pour évoquer une image à plusieurs facettes. Si elle avait simplement écrit « premières cerises / dans le verger du voisin / une échelle », cela aurait été beaucoup trop banal.
Même l'adverbe est d'une grande utilité. L'échelle n'est pas courte, elle est trop courte. Une grande nuance, et le haïku est dans la nuance.
Bien sûr certains conseillent sur le net d'ôter du haïku tout adjectif ou adverbe. Proche du concept 'less is more' ils auraient probablement écrit : « cerises/ dans le verger du voisin/l'échelle. » Une vision simpliste de la scène, qui n'est pas à rejeter totalement, mais qui n'a rien à voir avec ce haïku de forme traditionnelle. A partir de la même image, Patricia Hocq est parvenue à faire résonner les mots 'justes à la juste place' pour nous entraîner à rêver et à imaginer différents possibles.
Diablement efficace !
Un haïku riche de finesse, de simplicité et de retenue, cela méritait un

prix… bien plus que certains choix du jury à mes yeux. Mais, je vous l'accorde, tout cela n'est que question de goût. Preuve que les prix attribués à un concours ne font pas l'unanimité et n'engagent que ses organisateurs.

Le goût des pierres *De Michèle Paris*

Illustrations Lucas-Faytre
Éditions Les Adex, 2011
5.00€



L'association Les Adex regroupe dans la collection Tipoèmes des recueils de textes brefs (pas nécessairement des haïkus) illustrés dans un petit format carré des plus agréables.
Dans cette cuvée 2011, Michèle Paris fait revivre les vieilles pierres qui, sous les pinceaux de Lucas-Faytre, s'animent de couleurs et de reliefs (j'admire les murs de brique picards aussi vrais que nature).

Couleurs en vitrine.
Le charcutier exilé
panse leurs éclats.

Un goût à oser
le lent murmure vaporeux
que filtre la latte.

A l'ombre lunaire
là, le tumulte du temps
éclaire les nuits.

Haïku-dō, la voie du haïku

de Dominique Chipot
Éditions David, 2011
Collection : Voix intérieures
ISBN : 9782895971979

Qu'on soit simple lecteur de haïku ou qu'on le pratique en débutant ou en aguerri, rien n'est plus difficile à cerner que « l'esprit du haïku ». Aussi, le livre de Dominique Chipot nous permet-il de mieux comprendre l'essence du haïku, ce qui le différencie d'un « autre poème bref ».
Cet ouvrage n'a pas pour prétention d'énoncer une vérité absolue ; pas plus qu'une sèche technique. C'est un outil de travail, de réflexion et d'analyse où pratique et théorie se mêlent dans un constant mouvement d'aller et retour.

L'auteur part de sa propre expérience d'écriture de haïku. C'est à travers de nombreux exemples méticuleusement décortiqués qu'il développe trois thèmes fondamentaux : les règles de forme, la raison d'être du poème et l'esprit du poème. Ces trois axes abordent toutes les interrogations et tous les écueils auxquels peuvent être confrontés les auteurs de haïku.

Aucune théorie ou école ne suffit pour saisir « non pas l'instant, mais comment le restituer » Toutefois, avant d'écrire des haïku, il est souhaitable d'en lire beaucoup, des anciens aux contemporains, de s'exercer et d'échanger. On trouve sur Internet et dans les ouvrages spécialisés bien des approches différentes du haïku, parfois contradictoires. Chaque auteur doit trouver sa voie/voix. Ce long apprentissage nécessite également d'observer attentivement le monde et de s'ouvrir à l'Autre. « La pertinence d'un haïku est dans la justesse du propos, et il est nécessaire de se mettre à la place de l'Autre afin d'offrir un texte le plus clair possible »

Ecrire un haïku, c'est bien sûr travailler le « comment dire » mais c'est aussi une façon de vivre, une façon de transmettre à l'Autre une expérience à la fois « personnelle et universelle ».

Dominique Chipot nous prodigue quelques précieux conseils : se méfier des extrêmes ; rechercher l'équilibre ; ne pas confondre simplicité et simplisme ; distinguer la spontanéité de l'écriture immédiate ; et la banalité de la platitude.

« Trop de technique, et la mécanique des rouages couvre le souffle originel ;

Trop de rhétorique, et la lueur de l'instant disparaît sous d'épais brouillard ;

Trop d'esprit, et la lourdeur de l'expression chasse le subtil parfum de la suggestion »

Quelle sorte de spiritualité l'auteur confère-t-il au haïku ?

Si l'on peut trouver dans le haïku l'influence des religions shintoïste ou bouddhiste, Dominique Chipot s'attarde davantage sur le Taoïsme. Le Tao symbolisant l'équilibre et l'harmonie, ainsi que l'interdépendance de tout ce qui est vivant dans notre univers. L'auteur nous rappelle les significations du mot Tao : route, chemin et par extension, méthode, marcher, et même parler ou énoncer.

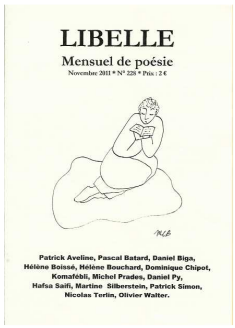
Le haïku : un art de l'harmonie. Un subtil équilibre « entre le style employé et les images représentées » ; « entre s'épancher et se taire pour suggérer un sentiment ou une émotion. »

En conclusion, Dominique Chipot rappelle qu'il n'y a pas de règles académiques pour composer des haïku ; que c'est un long chemin à tracer chaque jour, où seuls l'étude, l'exercice et l'échange permettent au haïjin de trouver sa propre voie du haïku.

« La voie se trace à mesure qu'on y chemine » Anne Cheng

Martine Gonfalone-Modigliani, novembre 2011

Libellé n° 228



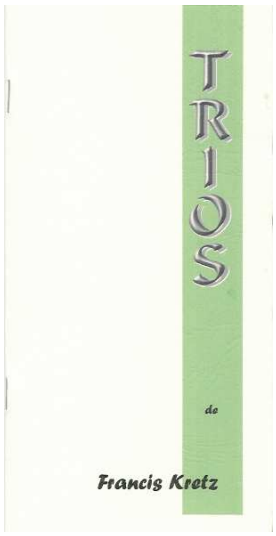
Mensuel
Prix au n° : 2 €
http://www.myspace.com/michelprades

Des haïkus de Daniel Biga, Hélène Boissé, Hélène Bouchard, Dominique Chipot, Daniel Py, Patrick Simon et Olivier Walter.

Première chaleur
la boulangère a piqué une pâquerette
à son décolleté
Patrick Simon

Trios De Francis Kretz

Éditions Les Adex, 2011
5.00€



Un trio c'est 3 fois 3 vers, une forme créée en 2002 par Jean-Pierre Hanniet, le président fondateur de l'association Les Adex.
Le petit dernier, signé de Francis Kretz, est le 11ème de la série[1].
En 13 trios, Francis Kretz nous livre des éclats de vie, de sa vie partagée entre la poésie, les voyages, les femmes et le piano.
Amoureux des sons et de la langue, il compose des vers à lire à haute voix pour mieux juger de leur mélodie.

piano

de chants et d'accords
rapides lentes douces ou sonores
mes touches te colorent

ce vers qui compose
ta bouche sur mes notes se pose
ce mot qui est pause

la sonate commence
tes relances quand je m'élance
nos mélodies chantent

1. La collection complète est dispo ici :
http://www.lesadex.com/pages/trios.htm

Les haïkus du carnet de Gérard Le Gouic

Éditions Telen Arvor, 2011
94 pages
9 euros.

Après des dizaines de recueils de poésie qui l'ont rendu célèbre, doit-on s'étonner que Gérard Le Gouic publie aujourd'hui des haïkus ? Pas vraiment. Le poète cornouaillais a toujours joué dans la concision, l'épure, à l'image de son *Poème de l'île et du sel* (1977), petite merveille taillée dans le granit breton, où l'on trouvait déjà, par bouffées, l'esprit du haïku. *« S'immobiliser/ devant une touffe de bruyère/ pour reposer ses yeux ».*

Annonçant cette fois la couleur, et bien décidé à appliquer scrupuleusement les règles du haïku (trois vers: cinq syllabes, sept syllabes, cinq syllabes), Gérard Le Gouic nous propose aujourd'hui une centaine de poèmes *« rédigés quotidiennement, à de rares exceptions près, du lundi 12 mai 2008 au mardi 12 août 2008 »,* pour le plupart dans son jardin ou au premier étage de sa demeure. Il y a vu défiler les jours « avec » comme les jours « sans », ceux du printemps et de l'été de cette année-là.

Les mots de saison (comme le veut le haïku classique) sont donc présents. *« Après-midi ocre/ une chaleur à abeilles/ le chien boit son ombre ».* Les scènes saisies sur le vif aussi. *«La factrice cueille/ une fleur de la couleur/ de sa bicyclette ».*

Surgissements de l'instant, spontanés visuels, rencontres de l'immuable et de l'éphémère *(« Le vent a perdu/ son sel entre l'océan/ et mon noisetier »*), les haïkus de Le Gouic allient habilement la tradition et une certaine modernité dans l'expression. Quitte, parfois, à ne pas se priver de métaphores, peu usités dans ce genre littéraire *(« La flûte des merles/ dans les alcôves de l'arbre…)*

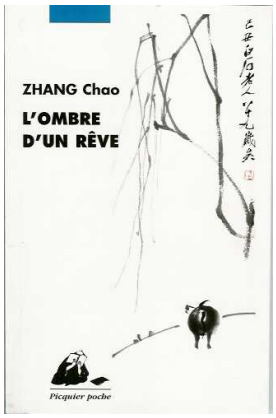
Le plus important est que Le Gouic s'étonne et s'émerveille. Et qu'il sache nous montrer, en trois petits vers, tantôt la face grave de l'existence, tantôt sa face légère. Avec cette pointe d'ironie douce qui fait le charme du haïku. *« Parler à la mouche/ est souvent plus profitable/ qu'à mon vieux notaire ».*

L'atmosphère de douce mélancolie qui émane de nombreux livres de Gérard Le Gouic trouve donc, ici, un idéal terrain d'expression. Mais toujours, comme l'atteste un bon haïku, en partant du banal pour sortir du banal. *« L'oiseau sur la branche/ Est-ce lui qui fait trembler/ l'arbre et le nuage ? »*

Pierre TANGUY.

L'ombre d'un rêve de ZHANG Chao

Traduction Martine Vallette-Hémery
Éd. Picquier poche, 2011
ISBN 9-782809-702934
6,50 €



« Depuis toujours en Chine, mais particulièrement à la fin des Ming et au début de la dynastie mandchoue des Qing, aux XVI° et XVII° siècles, principes, pensées, désirs s'égrènent souvent en fragments par crainte d'une écriture trop massive et explicite. [...] *L'ombre d'un rêve* est avec les *Propos sur la racine des légumes*[1] un des plus célèbres recueils de "propos détachés" (qingyan) de cette époque qui en produisit de nombreux. »
« Zhang Chao, souvent désigné par ses autres prénoms Shanlai ou Xinzhai, est né en 1650; la date de sa mort n'est pas certaine. [...] Fils d'une famille mandarinale aisée de la province de l'Anhui, Xinzhai a exercé temporairement une fonction de secrétaire-bibliothécaire à l'Académie Hanlin. Puis il a vécu, semble-t-il confortablement, dans la prospère ville de Yangzhou, entouré d'un cercle d'amis. [...] Nombre d'entre eux ont ajouté leurs réflexions aux propos de *L'ombre d'un rêve* au fur et à mesure de leur rédaction, et font parfois allusion à la riche bibliothèque et au train de vie raffiné de l'auteur. [...] La pratique était en soi fréquente mais ce qui est exceptionnel, c'est qu'il les ait reproduits à la suite de ses propres propos. »

Il est plus facile d'amasser des livres que d'être capable de les lire. Il est plus facile de lire sans but que d'en tirer un enseignement. Il est plus facile d'en tirer un enseignement que de savoir le mettre en pratique. Et tout cela est plus facile que de bien retenir ce qu'on a lu.

Ce livre de propos ressemble ainsi à un échange amical sur l'art de vivre et l'esthétisme de ces lettrés. 217 pensées qui, malgré leur brièveté, en disent long sur les préoccupations de leurs auteurs.

La beauté d'un jardin réside dans ses grandes lignes et non dans les détails de sa décoration. On voit souvent des jardins aux kiosques et aux murs ornés de briques et de tuiles ciselées avec un art infini; mais tout cela se dégrade vite et il est difficile de le réparer. La simplicité n'est-elle pas ce qu'il y a de plus beau ?

Les livres et la littérature, les comportements et rapports humains, les passions, l'argent, la femme,... autant de réponses croisées à leurs interrogations ou constatations.

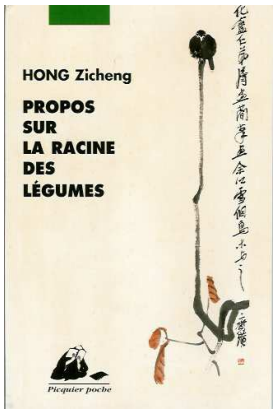
Un texte est un paysage inscrit sur le papier. Un paysage est un texte inscrit sur la terre.
Il faut pour cela que le texte soit lumineux et que le paysage soit structuré. (Li Shengxu)

Indispensable pour les amoureux de poésie chinoise et captivant pour les curieux.

1. Lire note suivante.

Propos sur la racine des légumes de HONG Zicheng

Traduction Martine Vallette-Hémery
Éd. Picquier poche, 2011
ISBN 9-782809-702859
6,50 €



Second célèbre recueil de propos chinois de l'époque Ming (voir note précédente) qui diffère du premier par la forme et la teneur.
Ce sont des aphorismes qui enseignent « le mépris de toute ambition et contrainte sociale, ou l'art de revenir à la racine des choses pour mieux en goûter toutes les saveurs. »
« On ne sait s'ils expriment la pensée de leur seul auteur ou celle de l'un des nombreux cénacles du temps. » Il n'y a cependant pas de signature ou d'échange poétique comme dans le précédent volume.
« Ce qui fait la richesse et la complexité de ce livre, c'est son ambiguïté même, la manière dont s'y mêlent observation de la société et méditation mystique, discours mondain et vocabulaire religieux, réflexion sur les rapports humains et introspection, respect de la raison comme des élans du coeur. »

Plutôt être soupçonné et calomnié par un vil personnage qu'être courtisé par lui. Plutôt être critiqué et réprimandé par un être noble qu'être toléré par lui avec indulgence.

Quelques 360 aphorismes ordonner en deux parties : « Le livre s'intéresse davantage aux rapports humains dans sa première partie et, dans la seconde, à la quête de la quiétude. »

> *Les rives d'une eau courante restent silencieuses. Elles nous apprennent la douceur de trouver le calme au milieu du bruit.*
> *Les nuages ne sont pas arrêtés par une haute montagne. Ils nous révèlent le secret pour passer de l'intention à l'indifférence.*

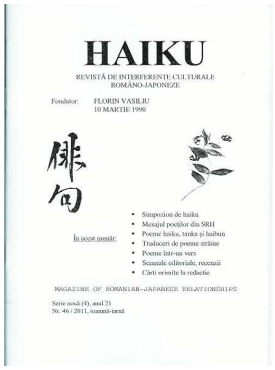
Des leçons de vie où se mêlent confucianisme, taoïsme et bouddhisme : « Ce syncrétisme a toujours existé à l'état latent ou sporadique. [...] Si la base de l'enseignement reste le canon confucéen, tout lettré un peu éclairé à une culture englobant des textes taoïstes et bouddhistes. »

Haïku n° 46/2011

Édition de la Société Roumaine de Haïku
Revue sur abonnement

Parmi les haïkus et senryûs publiés en français, j'ai apprécié :

Épis de maïs –
un râteau édenté
dans la main du vieux
Cristina-Monica MOLDOVEANU



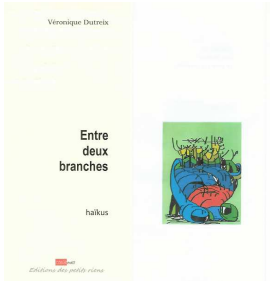
Bruissement dans la nuit
au-delà du cimetière
le champ de maïs
Virgina POPESCU

Le violon et l'archet
mis par la famille
sur le cercueil
Ion UNTARU

La vieille Trabant –
humiliée chaque jour
par le chien du voisin
Iulian DĂMĂCUȘ

Entre deux branches de Véronique Dutreix

Éditions des petits riens, 2011
ISBN 978-2-918705-09-3
5.75 €



Si en chaque citadin se cache un rural, Véronique Dutreix va animer cette étincelle qui sommeille car ses haïkus fleurent bon la campagne.

nos machines agricoles
vendues
au cours de la ferraille

Véronique Dutreix vit au milieu de la nature. Cela se sent. Elle ne se force pas à l'admirer ou à la plaindre. Cela semble si... naturel chez elle.

le papillon de nuit
pas tout à fait mort
sur l'eau de vaisselle

Ces haïkus ne parlent donc pas d'épouvantails ou de vieux étangs. Ils nous font découvrir des instants quotidiens bien réels, bien à elle.

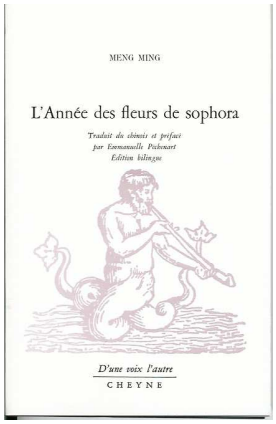
sous le frêne
les queues des vaches
qui s'émouchent

Connaissant le travail des mots comme celui de la terre, elle sait aussi user de quelques tournures poétiques discrètes.
Un ensemble agréablement varié.

oiseaux migrateurs
ma valise
toujours rangée

L'année des fleurs de sophora de Meng Ming

Traductions Emmanuelle Péchenart
Cheyne éditeur, 2011
ISBN 978-2-8411-170-6
20,50 €



Édition bilingue du poète Meng Ming, exilé de Chine depuis les événements tristement célèbres de 1989.

Errant seul par le bourg
je finissais toujours assis dans une buvette de la rue des Japonais à me redire
ton corps translucide dans l'eau, rouge comme la chair de papaye
ton visage aigu en graine de pastèque. J'avais besoin d'un rien d'obscurité
parce qu'en dessous se déployait, portant l'existence ronde, notre radeau

« Pour continuer à vivre, il adresse aux compagnons de voyage, dont nous sommes, un récit obstiné, sombre, moqueur, savant, embrouillé parce que les souvenirs le sont, moqueur et sombre parce que des menaces planent. Réelles, parfois mortelles. »

Si la poésie déploie ses ailes au-dessus de la terreur
tu pourras descendre les marches intérieures.

« Il analyse les différents rapports qui l'unissent à la langue, langue maternelle, langue du poème, ainsi que le parcours qui s'effectue dans le travail d'exil, périple constant de l'imaginaire entre la terre natale et la vie ailleurs. »

Si nous ne pouvons nous soustraire à l'approche de la banalité qui vient, comment pourtant conserver cette pensée fulgurante, au moment où elle nous tombe le cristal réapparaît.

« Le poète est membre de la grande communauté des migrants (et des migrants connectés). »

Tu as voulu repartir, retrouver une île
où l'amante d'hier t'avait conduit dans les marais salants
sous l'éolienne dont tu escaladais jadis les montants de bois.

Errance de l'être.

Que la route s'annonce sombre ou dégagée
nous suivons le vol des migrateurs.

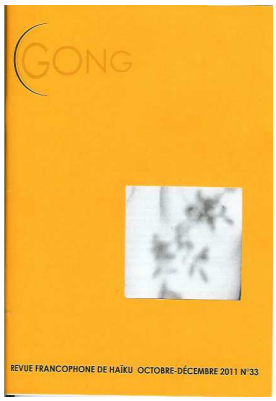
Cheminement de l'écrit.

L'homme debout dans le vent voit plus loin vers l'avenir.

Gong n° 33

Édition AFH, 2011
Revue par abonnement

Dans un dossier d'une trentaine de pages, trois auteurs dissertent sur l'art de la suggestion. Danièle Duteil avance des notions d'équilibre et d'harmonie révélées par d'autres arts : « La révélation de l'objet jaillit d'un subtil équilibre entre le vide et la matière, du jeu des courbes et contre-courbes qui s'harmonisent pour entrer en résonnance... »
Mais lorsqu'elle affirme : « la difficulté reste pourtant d'éviter de "dire trop", par crainte de n'être pas bien compris », j'ai justement envie de rétablir ce fameux équilibre en disant que 'la difficulté reste aussi d'éviter de "dire trop peu", par crainte d'être trop bavard.'
Puis Hélène Boissé s'appuie sur les écrits de Richard Wright tandis que Vincent Hoarau analyse la force de suggestion chez la poétesse Svetlana Marisova, « haïjin d'origine russe aui a émigré très jeune en Nouvelle-Zélande. »



morphine...
une fois encore mes rêves
submergés

une pomme juteuse
et au coeur
la moitié d'un ver

Elias Rovira Gil est un poète espagnol. Isabel Asúnsolo[1] nous dévoile certains de ses haïkus qui fleurent bon l'humus et l'olivier :

rangeant la charrue.
les mains pleine de rouille
sauf dans les crevasses

le chardon en fleur.
son ombre sur le chemin
d'un bord à l'autre

d'olivier en olivier,
l'ombre du tronc
sur les sillons

Outre les rubriques habituelles, nous pouvons lire 62 haïkus (sur les 282 reçus) dont un tiers environ sont des phrases coupées en trois segments.
J'extrais ces 5 textes (dans l'ordre de la lecture) :

Fenêtre d'en face
en feu
au soleil couchant
Liette Janelle

Vieux couple
Les années ont raviné
Les différences
Micheline Aubé

Escalier sans fin
pour aller au vieux sanctuaire –
la lune voilée
Takao Takahashi

Sur un fil ancien
grand-père regarde sa montre
avec l'air pressé
Christophe Rohu

minibar –
la lune a fini
par se brouiller
Michel Duflo

1. qui signe aussi un compte-rendu sur un colloque espagnol de haïku

Le bonheur selon Confucius *de Yu Dan*

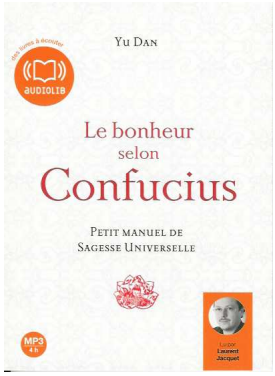
Traduction Philippe Delamare
Introduction d'Alexis Lavis.

Audiolib
ISBN 978-2-35641-232-4

Ce petit manuel de sagesse universelle, lu par Laurent Jacquet, est un CD MP3 d'une durée de 4H, composés de 8 fichiers. La lecture est linéaire. Le CD n'offre aucune vision globale. On peut regretter de ne pas avoir dans la jaquette ou sous forme de fichier texte la table des matières. Nous pourrions ainsi choisir les extraits à écouter dans

chacun des morceaux, comme on feuillette un livre.

Pour cela, mieux vaut acquérir la version papier.
En revanche, ce type de 'livre' a l'avantage de pouvoir être 'lu' sans encombre dans les transports en commun.



« Confucius, dans une période politique agitée, voulait restaurer les valeurs du passé afin d'enrayer la dégénérescence morale. Pour lui, le respect des conventions, de la tradition était le ciment de l'harmonie sociale.
La tradition est aussi essentielle pour Confucius que l'eau pour le poisson. »

Le Confucianisme est ni une philosophie, ni une idéologie mais une pratique continue, quotidienne. Le plus signifiant est dans le geste et dans la posture avant d'être dans les écrits.

Si un mot pouvait résumer l'esprit de la voie de Confucius, c'est celui de culture. Confucius cherche à allier la vitalité et la tradition, et cette alliance est toute l'originalité de son oeuvre.

Ce petit manuel cherche à montrer comment les préceptes de la pensée de Confucius peuvent servir aujourd'hui à éclairer nos vies. Comment atteindre le bonheur spirituel dans le monde moderne. Pour cela Yu Dan se base sur des anecdotes, des légendes, des contes.

La poésie, la tarte aux pommes et le topinambour de Saint-Augustin

de Gilles Plazy & Chloé Bressan

La part commune, 2011
ISBN 978-2-84418-222-7
15,00 €

Gilles est retraité, Chloé étudiante. Quarante années les séparent.
Gilles est auteur d'une cinquantaine d'ouvrages. Chloé, engagée dans des études d'anglais, se réalisera dans le théâtre. La poésie (anglaise) est leur point commun, « tous deux assoiffés, appelés, travaillés par la poésie. »
Gilles vit un peu à Paris, beaucoup en Bretagne. Chloé près du Canal Saint-Martin, « l'épicentre d'une forme d'intellectualisme arty » selon Amy Thomas, chroniqueuse au New-York Times.
Un café devient leur lieu de rendez-vous favori car « La tarte aux pommes de l'Atmosphère exige qu'on la goutte plus qu'avec les yeux. »

Leurs entretiens (de visu, épistolaires ou 'mailesques') durent plus de

deux ans. « Cette correspondance est le témoignage d'une relation et d'un travail commun. Le rapport de professeur à élève s'est mué en une complicité intellectuelle qui a su se délester du risque d'une dépendance ou d'une influence pour s'ouvrir à la maturité d'une indépendance née de ces échanges même et dont l'influence a tout le bénéfice des richesses d'expériences de deux générations différentes. »
La richesse de cet échange réside dans ce regard croisé de deux poètes. « La poésie est le moteur du livre ». C'est ce qui fait aussi son charme. Les réflexions de Gilles et de Chloé, leurs échanges sans détour, sont aussi savoureux à partager qu'une part de tarte aux pommes.

« La poésie, à mon sens, et c'est par cela qu'elle m'intéresse, on ne l'atteint jamais, on la cherche, elle se dérobe quand on croit la tenir. » (Gilles, 5 avril, 16h37)

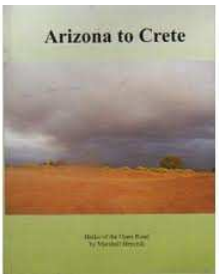
« Dans le champ des mots le concis, le pesé, le court me semble autrement efficace. Il y a quelque chose qui s'impose, qui tombe comme un couperet, qui n'est plus à discuter, non que cela soit hermétique, mais la chose dite n'attend plus rien après elle. » (Chloé, 11 mai, 7h49)

Vous pouvez compléter votre lecture par l'écoute de l'émission *Ça rime à quoi* de Sophie Nauleau (http://www.franceculture.fr/emission-ca-rime-a-quoi-chloe-bressan-et-gilles-plazy-2011-07-09.html) dont j'extrais ce passage : « La poésie est dans l'ordinaire. Elle n'est pas que dans la poésie. Elle est dans la vie ordinaire, dans la conscience de ce que l'on fait, de ce qu'on aime, de ce qu'on vit, dans les actions de tous les jours. »

Arizona to Crete

Haiku of the Open Road de Marshall Hryciuk

Ed. Imago Press, 2008
ISBN 978-0-920489-24-6
16,00 $



Partant de l'Arizona en 2004, nous arrivons en Crète en 2007.
Durant tout ce voyage, Marshall Hryciuk n'hésite pas à faire des flash-back des années 1992 à 2005 pour partager d'autres voyages (Angleterre, Japon, Italie) ou des textes primés à des concours internationaux.

Dans l'obscurité
j'attends
ma voix
(1er prix, concours HIA 2006)

L'appel de la route. Marshall Hryciuk voyage avec sa tente...

l'animal reniflant mes cheveux
à travers la tente

je cogne son museau *deux fois*

... dans les grands espaces de l'Arizona...

entre les coups de bec
le rouge profond
du va-et-vient du vautour

... la nature omniprésente...

manquant le coucher de soleil
un gazouillement de martinets
un condor

... lui offre des images inoubliables.

lent cumulus reflétant le rose des plateaux de grès

En Angleterre, il 'croque' les gens...

Lueur de la Mer du Nord
écoutant le fracas des vagues

cris d'un enfant

... les animaux lui étant parfois étrangers.

au travers de mon chemin
un papillon
dont j'ignore le nom

Il aimerait retrouver la solitude, mais ici, la vie humaine est bien (trop) présente...

À l'aube
sur les toits d'argile rouge
chalutiers à marée haute.

C'est au Japon, dans les îles Honshu et Sado, qu'il va retrouver la liberté des chemins...

une pomme de pin dans ma chaussure
rugissement
du vent

l'appel des oiseaux sur un lac ondulant
lune gibbeuse

érable après érable
et montagne parsemée de pins
eau claire

... en s'arrêtant ici et là...

de la cabine d'à côté
un parfum
qu'il ne quitte pas

des rafales de vent des portes qui claquent derrière elles

...avant de reprendre la route.

comme nous passons
dans un train local
des garçons font signe de la rivière

Quelle que soit sa destination, Marshall Hryciuk peint ses haïkus avec les mots comme d'autres des tableaux.

des engins bleus
vont et viennent sur les pistes
tourbillon de feuilles jaunes

jaune d'épinette
dans la fleur rouge
de l'olive grise

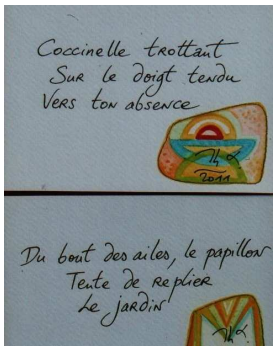
une femme en blanc
ses deux chiens noirs
dans et hors des vagues

L'oeil aux aguets tout au long de ses périples, il nous revient avec de multiples 'photographies' qui nous font voyager à notre tour.

Cartes-haïkus de Thierry Cazals

Message de l'auteur

Carte (au format carte postale) avec un haïku original calligraphié par l'auteur à l'encre de Chine et un motif à l'aquarelle sur beau papier 300 g



choisissez le ou les thème(s) des cartes que vous aimeriez recevoir :
le printemps, l'été, l'automne, l'hiver, le feu, l'eau, le ciel, la terre, les arbres, les fleurs, les animaux, les oiseaux, les poissons, l'enfance, le lien parents / enfants, le voyage, la mer, la montagne, la neige, le thé, le silence, l'absence, la solitude, la mort, le mystère, le sens de la vie, le jardin, la lumière…

prix à l'unité : 2 €
port gratuit à partir de 5 cartes-haïkus commandées, sinon joindre une enveloppe timbrée à votre adresse et envoyer votre règlement par chèque à :
Thierry CAZALS - 12 Boulevard de Strasbourg - 75010 Paris – France. www.thierrycazals.fr

7. La sphère du haïku francophone

Le camp de Baie-Comeau

Message de l'équipe du camp littéraire :
L'équipe du Camp littéraire de Baie-Comeau est heureuse d'annoncer la mise en ligne de son **tout nouveau site Web** :

http://camplitterairedebaiecomeau.org/

Il nous reste quelques rubriques à compléter, mais vous y trouverez déjà une foule d'informations donnant un bon aperçu de la diversité et de la richesse des activités du CLBC. Je vous invite à le visiter et à le consulter régulièrement. Le site est en constante évolution et si vous avez des commentaires ou des suggestions, n'hésitez pas à nous le signifier; nous pourrons ainsi l'améliorer et en faciliter la consultation. En diffusant l'adresse du site du CLBC

auprès de vos amis et au moyen des médias sociaux, vous contribuerez personnellement à accroître et à faire connaître le dynamisme littéraire de la Côte-Nord.

Je vous demanderais de prendre note aussi du **changement d'adresse électronique du CLBC :** clbc@camplitterairedebaiecomeau.org

Vous pouvez y lire également le journal « la vie du camp ». Dans le dernier numéro, est publié le témoignage de Meriem Fresson sur l'animation du camp 2010.

Association pour la promotion du 俳 Haïku 句
14, rue Molière
54280 Seichamps
www.100pour100haiku.fr
promohaiku@orange.fr

Directeur de publication : Dominique Chipot

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.

Journal gratuit
Tirage : 1250 exemplaires
Dépôt légal Décembre 2011
ISSN 2101-8103

Avant d'imprimer, pensez à l'environnement

Avec tous NOS meilleurs voeux pour cette année 2012 !

Le haïku s'invite sur Twitter du 17 décembre 2011 au 17 février 2012
A propos...
... du haïku
Le haïku est une forme japonaise de poésie permettant d'exprimer des émotions, le moment qui passe et qui émerveille ou qui étonne.
C'est un poème court de dix-sept syllabes en trois vers comportant une césure et une allusion saisonnière. (voir règlement et mode d'emploi complet du twit'haïku)
... de Twitter
Twitter est un outil de réseau social et de microblogage qui permet d'envoyer gratuitement des messages de 140 caractères, appelés tweets (« gazouillis ») par Internet.
Tourbillon de feuilles -
je twitte mon premier haïku
pour ses beaux yeux bruns
Dominique Chipot - Hagin (auteur de haïkus)
Mode d'emploi du twit'haïku...
1 Remplir le formulaire d'inscription sur le site internet de la Cantine numérique rennaise.
www.lacantine-rennes.net
ou sur le site internet des partenaires (cf liste en bas de page).
Cette inscription est indispensable !
2 Se rendre sur le site www.twitter.com et s'inscrire.
Vous avez maintenant un compte Twitter et de votre inspiration naîtront les plus beaux haïkus... Il ne vous reste plus qu'à les envoyer sur Twitter dans la catégorie correspondante !
3 Choisir dans quelle catégorie concourir et envoyer mon haïku sur Twitter.
Catégories
Votre message Twitter
Jeunesse (pour les mineurs)
#twithaiku votre haïku #1
Adulte classique
#twithaiku votre haïku #2
Breton ou Gallo
#twithaiku votre haïku #3
Haïku augmenté*
#twithaiku votre haïku #4
Haïku spécial Cantine numérique **
#twithaiku votre haïku #5
Scolaire*** primaire
#twithaiku votre haïku #6
Scolaire*** collège
#twithaiku votre haïku #7
Scolaire*** lycée
#twithaiku votre haïku #8
Possibilité de faire concourir jusqu'à trois haïkus (exemple : trois haïkus dans une seule catégorie ou un haïku dans trois catégories différentes)
* Un haïku est dit "augmenté" quand il est illustré d'une photo, d'un dessin, d'une vidéo ou d'un fichier son.
** Informatique, internet et jeux vidéo sont autant de thématiques à explorer, en respectant la forme du haïku.
*** Catégories scolaires : les scolaires participent au concours en groupe avec un compte Twitter par classe ou par groupe scolaire. Chaque groupe peut faire concourir jusqu'à trois haïkus.
Le règlement et le mode d'emploi complet du twit'haïku sont sur :
www.lacantine-rennes.net
www.bibliotheque-rennesmetropole.fr
www.livrelecturebretagne.fr
www.maisondelapoesie-rennes.org
www.societedelinfo.laligue.org
www.crdp.ac-rennes.fr
Le règlement du concours est déposé à la SCP Hubert, Graive, Brizard, huissiers de justice associés – 3 rue de Robien BP 10509 – 35105 Rennes Cedex 3